

AVRIL 1940- AVRIL 2010 : 70 ANS DE SILENCE AUTOUR DE L'INTERNEMENT DES TSIGANES



CONFÉRENCE DE PRESSE mardi 6 avril 2010, à 11 h à l'Auditorium de l'Hotel de Ville de Paris

organisée par le collectif du programme « Mémoire française.
Les Tsiganes pendant la Seconde Guerre mondiale 1939-1946 »
<http://www.memoires-tsiganes1939-1946.fr>

**Rencontre avec R.Gurème, A.Daumas, M.Delage, témoins des camps d'internement,
T.Gatlif et R.Pillosio, cinéastes, H.Asseo et MC.Hubert historiennes,
animée par O.Berthelin de La Gazette des Communes**

Des associations et des historiens réunis au sein du collectif « mémoire française » interpellent l'opinion et les pouvoirs publics, pour la reconnaissance d'un pan occulté de l'histoire nationale : l'internement familial de Français, Tsiganes, Manouches, Gitans, enregistrés depuis 1912 dans un régime administratif d'exception « le régime des Nomades », et internés dans les camps français durant la Seconde Guerre mondiale. Le décret-loi du 6 avril 1940 marque le début du processus d'assignation familiale. Un ordre allemand le transforme en internement. Jusqu'en 1946, 6500 « nomades » dont une majorité d'enfants, furent internés dans 30 camps, dans l'indifférence quasi générale. Privation de liberté, maladies, mortalité, dénuement total, tel a été le sort de ces familles françaises qui furent les derniers internés administratifs (après les collaborateurs) à être libérés en 1946. Le « régime des Nomades » n'a été aboli qu'en 1969. Un hommage légitime de la Nation est nécessaire. Cette histoire doit être inscrite dans la mémoire nationale.

Parmi les intervenants de cette rencontre :

Tony Gatlif. Son film « Liberté » a été unanimement salué par la critique et plébiscité par le public.

Raphael Pilliosio. Réalisateur du film « des Français sans histoire » présenté en première partie de cette conférence. Ce documentaire juxtapose histoire et mémoire des survivants.

Mr Raymond Gurème, interné au camp de Linas. Son témoignage souligne le dénuement dans lequel se sont trouvés les internés à la sortie des camps, dépouillés de leurs biens et abandonnés à leur souffrance et à l'incompréhension d'un enfermement arbitraire.

Alain Daumas (Union Française des Associations Tsiganes) ; Milo Delage (France Liberté Voyage). ; Toutes les familles tsiganes françaises portent en elles la mémoire de ces événements dont l'occultation est vécue comme une injustice. Aujourd'hui, la reconnaissance s'impose, associée à la mise en œuvre d'une politique nationale de commémoration et de conservation des lieux de mémoire.

Henriette Asséo et Marie Christine Hubert, historiennes. Les travaux des historiens mettent en lumière la spécificité de cette histoire française et sa continuité : du carnet anthropométrique d'identité instauré en 1912 au carnet de circulation actuel qui maintient ses titulaires dans un statut de citoyens de seconde zone.

Les membres du collectif « mémoire française » se tournent vers le passé pour parler du présent et de l'avenir : aujourd'hui en 2010 « les Gens du voyage » sont toujours soumis à une législation spécifique. La vigilance s'impose lorsque les leçons de l'histoire ne semblent pas avoir été tirées.

La conférence de presse sera précédée par la projection du film documentaire « des Français sans Histoire » de Raphaël Pilliosio. <http://atelier-documentaire.fr/des-Francais-sans-Histoire>
la projection débutera à 9h30

[Auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris, 5 rue Lobau, 75004 Paris, Métro Hôtel de Ville](#)

Téléphone : 01 40 35 00 04 Renseignements / contact : nacera@fnasat.asso.fr